

La liturgie d'aujourd'hui, par le biais de l'évangile, nous donne à méditer sur la dernière prière de Jésus avant sa passion et sa mort. On a coutume à l'appeler la prière sacerdotale parce qu'elle aborde beaucoup de domaines et tient compte des diverses situations où une prière s'avère nécessaire. On peut aussi l'appeler la prière missionnaire parce qu'elle concerne les missionnaires qui viendront après Jésus. La prière de Jésus concerne certainement un domaine qui lui tient à cœur. C'est probablement son vœu le plus cher qu'il voudrait voir se réaliser pour ses nombreux disciples après lui. Il priait ainsi : « **Père Saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé** ». La prière de Jésus demande l'unité, la communion et l'amour entre ses disciples, entre les humains et avec Dieu.

Quand on considère ce qui se passe dans le monde, l'amour et l'unité sont ce qui manque le plus. Ce sont les valeurs les plus rares. Il ne se passe pas un jour qu'on n'entende parler de guerre et de violence : le terrorisme dans les pays africains, la guerre en Ukraine avec les Russes, les fusillades aux Etats Unis, la violence au Proche et Moyen Orient. Des hommes armés, des djihadistes s'en prennent à des églises, à des temples tuant hommes et femmes. On se souvient encore des événements tragiques de Charlie Hebdo, du Bataclan, de Nice, du marché de Noël de Strasbourg où de nombreux innocents ont été massacrés. Dieu n'est pas un Dieu de la violence et de la haine. Ce n'est pas un Dieu qui se complait avec la violence et reprend la vie des hommes. Il donne la vie. Notre Dieu est Père Fils et Esprit. Il est une communauté d'amour accueillante. Il nous appelle à faire de notre humanité une immense communauté de frères et sœurs. Que faisons-nous de cet appel à faire de notre monde une communauté unie dans l'amour. Face à tant de violences dans le monde, on se demande où vas le monde et dans quel monde nous vivons. Est-ce toujours ce monde créé par Dieu avec amour ? Ou est-ce un monde en train de passer entre les mains de l'auteur du mal : Satan. Ces violences dénotent un certain désordre dans le monde et peut-être aussi dans nos cœurs, conséquence du manque d'amour, de justice et d'unité entre nous et du manque de foi en Dieu, conséquence de la perversion de notre cœur. On tue pour des divergences de croyance et de culture, on assassine pour des intérêts économiques égoïstes, on supprime la vie par manque d'amour entre nous. On tue les humains parce qu'on a peut-être d'abord tué Dieu dans nos cœurs. Dans bien des milieux et dans bien des cœurs Dieu n'a plus sa place. Visiblement notre monde et notre vie vont à l'opposé de ce qu'a voulu Notre Seigneur Jésus avant de s'en aller vers son Père. Si telle est la situation, ne restons pas inactifs car notre monde va à sa destruction et à sa ruine. Sans être un oiseau de mauvais augure on pourrait se demander si ce que nous vivons de violences et de destruction de la nature ne sont pas les indices de la fin du monde ? Ne vivons-nous pas les derniers temps ?

Qu'allons-nous alors faire ? On est en droit de se demander ce qu'on peut faire, individuellement et communautairement devant ces situations ou ces catastrophes d'une ampleur qui dépassent notre entendement. Allons-nous avouer notre incapacité et notre échec devant la situation et regarder impuissant la violence et la haine qui se déploie, endeillant de nombreuses familles ? Allons-nous nous avouer vaincu devant la continuelle destruction de la nature, notre maison commune, dirait le pape François, destruction qui se fait par notre propre comportement ? Avouons qu'être spectateur indifférent et silencieux d'une telle situation c'est la cautionner et s'en rendre coupable d'une manière ou d'une autre. C'est tacitement vouloir et encourager le mal et la destruction. Il faut alors réagir et vite, si nous voulons que la prière et le vœu de paix et d'unité de Jésus se réalise. Levons-nous et agissons chacun à son niveau, à une échelle, peut-être petite. Mais c'est déjà cela de gagner.

Il faut un engagement de notre part. Il nous faut dire « ça suffit ». A mon avis on pourrait commencer par se remettre en cause et se poser les bonnes questions. Ne contribue-je pas par mes mauvais gestes et mes mauvaises paroles à l'expansion de cette catastrophe ? Alors, que puis-je poser comme action pour lutter contre le mal qui m'entourne et qui répand sa terreur. Commençons par faire comme Jésus. Nous mettre en prière. La prière est une arme puissante contre le mal. La prière permet à Dieu d'intervenir dans nos vies et de nous aider dans nos combats. Elle nous permet de prendre conscience que le mal est peut-être en nous avant d'être dans l'autre. Elle nous permet de nous convaincre que le mal n'a pas le dernier mot. Nous nous rappelons que Jésus a toujours invoqué son Père avant d'accomplir un geste ou une action d'importance. Le Père l'a toujours exaucé. C'est avec la même confiance et la même conviction que nous adressons nos prières au Père par le Fils dans l'Esprit. Mettons à l'écart nos incrédulités et affirmons notre foi, sans peur et sans honte. Il nous faut aussi changer nos manières d'être et de faire. Pour cela la conversion est nécessaire. Jésus disait un jour à ses disciples que ce qui sort de la bouche est le trop plein du cœur. Si notre cœur est plein de bonnes pensées de paix, d'unité et d'amour nos actions seront à cette image. Par contre si notre cœur est creux de pensées mauvaises, nos actions en seront le reflet. Cultivons les vertus de paix, de justice, de communion et d'amour et ainsi nous contribuerons à changer notre monde en dérive en un monde de paix et d'amour. Ce témoignage d'amour et de paix nous unit à Dieu et nous unit les uns aux autres. Ce témoignage d'unité, de communion et d'amour rend crédible le message que nous avons reçu et que nous voulons transmettre à notre tour. C'est le plus beau témoignage sur Dieu. Le Christ prie pour que nous soyons unis les uns aux autres. L'unité que désire le Christ n'est pas l'uniformité, mais la communion, la complémentarité, l'entraide. Au-delà de nos différences, de nos sensibilités, de nos cultures, de nos opinions, Jésus nous rassemble dans son amour et l'eucharistie que nous prenons fait notre communion. Et pour que notre unité soit parfaite, il faut qu'elle soit à l'image de celle qui unit le Christ à son Père. Et ce qui unit le Fils à son Père c'est l'Esprit ? Que l'Esprit Saint qui nous est promis et qui nous est déjà donné nous affermisse dans notre foi, ravive notre amour et nous aide à changer notre manière d'être et de penser. Esprit Saint, Défenseur, Consolateur et Guide de nos pas, viens. Viens nous donner la force de lutter contre les divisions. Amen.